



ANALYSE DE LA PERCEPTION
DES RÉSIDANTS DE MULTILOGEMENTS
À MONTRÉAL EN VUE D'AUGMENTER LEUR

PARTICIPATION À LA COLLECTE SÉLECTIVE

PERCEPTION ANALYSIS OF MONTREAL'S MULTIHOUSING
UNIT RESIDENTS IN ORDER TO INCREASE THEIR
PARTICIPATION TO CURBSIDE RECYCLING

RÉSUMÉ

Malgré l'augmentation de presque 20 % de la quantité de matières résiduelles recyclées du secteur résidentiel entre 2000 et 2002 et du fait que plus de 85 % des Québécois bénéficient du service de collecte sélective en 2004, la grande majorité des matières résiduelles aboutissent dans les sites d'enfouissement. Ainsi, le taux de détournement actuel (environ 17 %) est encore très loin des 60 % fixés comme objectif pour 2008 dans la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008*. Pour comprendre, du moins en partie, les raisons sous-jacentes au faible taux de récupération dans les multilogements montréalais, une étude sur la perception des résidents de quatre territoires montréalais quant à différentes alternatives de services de collecte sélective a été entreprise. L'hypothèse sous-jacente à l'étude est la suivante : le fait de connaître la perception qu'a une population quant aux différents services offerts permettrait d'identifier les éléments clés qui aideraient les décideurs à proposer de nouvelles stratégies de gestion visant à augmenter – mais surtout à améliorer – la participation de cette population à la collecte sélective. Pour ce, l'analyse de perception catégorielle (APC), une méthodologie d'enquête et d'analyse des résultats, a été employée. Les 180 résidents rencontrés ont évalué neuf critères par rapport à cinq scénarios de service. Selon l'analyse faite, une majorité estime que l'éducation est un paramètre clé pour la pérennité de la collecte et que le scénario qui renforce l'aspect éducation-sensibilisation semble être celui qui pourrait avoir un effet positif non seulement sur les quantités de matières récupérées mais aussi sur d'autres comportements environnementaux. Les résultats démontrent qu'une faible proportion (12 %) des personnes rencontrées ne participe pas à la collecte sélective. On peut alors conclure que le taux de récupération dépend moins d'une augmentation du nombre de participants que de la qualité de la participation.

MOTS-CLÉS : Analyse de perception, collecte sélective, éducation-sensibilisation, taux de détournement, récupération, recyclage

ABSTRACT

Despite the 20% increase in the quantity of recycled residential wastes between 2000 and 2002 and the fact that over 85% of Quebecers can count on organized curbside recycling, the majority of residual materials end up in landfills. The actual diversion rate (about 17%) is still far from the 2008 government's objective of 60%, as stated in Quebec's Residual Materials Management Policy, 1998-2008. In order to understand, at least in part, the underlying reasons that could explain this low recycling rate in multihousing units in Montreal, the authors undertook a study about the perception of residents living in four territories in Montreal regarding different alternative solutions to curbside recycling. The underlying hypothesis to this study was the following: having a good understanding of how a population perceives the curbside collection services it receives could lead to the identification of some key elements that would help decision makers propose new management strategies to increase – but also to improve – the participation of the population in curbside recycling. To obtain this information, a survey was performed and the results were analyzed according to a methodology called Categorical Perception Analysis (CPA). The 180 residents surveyed evaluated nine criteria in relation to five service scenarios. According to the analysis of results, the majority thinks that education is a key parameter for the long run success of curbside recycling. In addition, the scenario that stresses on education seems to be identified as the one that could have a positive effect not only on the amount of materials recycled, but also on other environmental behaviours. The results also show that a small proportion (12%) of the residents interviewed does not participate in curbside recycling. It can thus be concluded that recycling rates depend less on the increase in the number of participants than in the quality of the participation.

KEYWORDS: Perception analysis, curbside recycling, education, diversion rate, recycling

Marlène Hutchinson, M. Env.¹
et Alexandre Cabral²

¹ Consultante en environnement
Cycle environnement
Sainte-Adèle (Québec); (514) 949-3225
marlene@cycleenvironnement.com

² Professeur titulaire, Département de génie civil,
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1; (819) 821-7906
Alexandre.Cabral@USherbrooke.ca

1. INTRODUCTION

Depuis 1920, le volume des matières résiduelles générées a augmenté cinq fois plus rapidement que la population (De Young, 1986). Avec la croissance économique et de la population, le niveau de consommation s'est aussi accru, entraînant une augmentation considérable de la génération de déchets. En dépit du fait que le volume des matières récupérées dans le secteur municipal ait augmenté de 19,4 % entre 2000 et 2002 (RECYC-QUÉBEC, 2003) et que les municipalités du Québec aient haussé de 76 % les budgets consacrés à la collecte, au transport, au tri et à l'élimination (Vaillancourt *et al.*, 1999), seulement 17,2 % des 3 474 000 tonnes générées en 2002 ont été récupérées (ces données excluent les boues municipales).

Plusieurs critères peuvent expliquer les faibles taux de récupération : l'accès au service de récupération, la motivation, l'espace pour l'entreposage des matières recyclables dans le logement, l'information véhiculée, etc. (Hutchinson, 2003). Quoiqu'il en soit, le taux de détournement actuel est très faible et très loin de la cible fixée pour 2008 dans la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008 (Ministère de l'Environnement du Québec, 1998).

Compte tenu de cette réalité et des exigences de performance prévues dans la PQGMR, les municipalités essaient de trouver des formules inédites afin d'encourager les citoyens à *réduire* le volume des matières résiduelles qu'ils produisent, à *réemployer* les ressources qu'ils utilisent et à se tourner davantage vers le *recyclage* et la *valorisation* des ressources (3R-V). Plusieurs municipalités ont misé sur la collecte sélective afin d'augmenter le taux de détournement. En 1989, le service de collecte sélective était offert à 13 % de la population. Aujourd'hui, plus de 85 % des Québécois bénéficient de ce service (Léger & Léger, 1989; Olivier, 2002). Malgré cela, beaucoup de municipalités ont atteint un taux de détournement inférieur à 20 %.

Montréal a implanté la collecte sélective en 1989. Le taux de récupération de la Ville a presque triplé en six ans, passant de 7,05 % en 1995 à 18,8 % en 2001 (Ville de Montréal, 2001, 2002). Par contre, le taux de participation des résidents de multilogements demeure encore plus faible que celui du reste de la population montréalaise, malgré le fait que près de 88 % des résidents de multilogements dans certains secteurs de Montréal se déclarent participants à la collecte (Hutchinson, 2004).

En dépit des différences procédurales, la majorité des programmes de collecte sélective ont un point en commun : il revient à l'individu la décision de participer (Schultz *et al.*, 1995). C'est d'ailleurs la règle au Québec, où la participation à la collecte

sélective se fait sur une base volontaire. Il est donc pertinent de poser la question : doit-on miser sur les 12 % non participants ou plutôt miser sur la mise en place de programmes visant l'amélioration de la qualité de la participation des presque 88 % des Montréalais qui se disent partie prenante des programmes de collecte sélective? En ce sens, il est primordial de prendre le pouls des citoyens avant de mettre en place tout nouveau service, afin d'éviter des coûts inutiles et le gaspillage d'énergie.

L'hypothèse sous-jacente à l'étude est la suivante : le fait de connaître la perception qu'a une population quant aux différents services de collecte sélective offerts permettrait d'identifier les éléments clés qui aideraient les décideurs à proposer de nouvelles stratégies de gestion des matières résiduelles mieux adaptées à cette population cible. Ces stratégies viseraient l'augmentation – mais surtout l'amélioration – de la participation de cette population cible à la collecte sélective.

Afin de vérifier cette hypothèse, une enquête auprès de 180 résidents de multilogements vivant à Montréal a été réalisée en collaboration avec RECYC-QUÉBEC et la Ville de Montréal. Dans cet article, on présente quelques éléments de la méthodologie d'enquête adoptée et les principaux résultats obtenus. L'analyse de ces derniers permet d'identifier les éléments de perception qui aideraient à mieux cibler les actions à promouvoir pour le segment de la population montréalaise étudié en ce qui a trait à la collecte sélective et ce, dans le but d'accroître le taux de récupération pour le secteur des multilogements à Montréal.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Outils d'enquête et d'analyse

Dans le cadre de cette étude, on a employé l'analyse de perception catégorielle (APC; Conraud, 2002) comme méthodologie d'enquête et d'analyse des résultats. Cette méthodologie permet d'identifier la position ou les priorités de divers groupes d'intérêt (catégories de répondants) par rapport à un projet qui risque de les affecter, ainsi que d'identifier les éléments qui favoriseraient ou empêcheraient potentiellement l'obtention d'un consensus. Les catégories peuvent être associées aux domaines d'action des répondants (par exemple : gouvernement, industrie, organisme à but non lucratif, gouvernement municipal), à des quartiers ou arrondissements (Cabral et Cormier, 2004; Hutchinson, 2003, 2004), etc.

Les répondants à l'enquête évaluent un certain nombre de scénarios de solutions (ou alternatives) au problème par le biais d'un certain nombre de critères. En réalité, les répondants finissent par manifester leur perception de la valeur de chaque

couple scénario-critère. Ces derniers sont conçus pour chaque projet en fonction du problème central. Les réponses peuvent être analysées par groupe (ou catégorie) de répondants ou pour l'échantillon global.

Une caractéristique importante de l'APC est la possibilité d'analyser le « bruit d'information ». Il est question ici de pouvoir identifier des sous-groupes dont le niveau de satisfaction s'éloigne de la majorité et de croiser cette information aux profils socio-économiques. Ce type d'information permet au preneur de décision d'avoir des informations cruciales sur les facteurs qui pourraient éventuellement faciliter ou compliquer la mise en place d'une solution.

Le but d'une étude de la perception n'est pas tant de déterminer quel est le meilleur scénario, mais d'identifier les éléments positifs de réponse associés à chaque scénario. De cette façon, on est en mesure soit de bâtir un nouveau scénario ayant plus d'attrait ou de donner la priorité à des actions à entreprendre afin de rejoindre le plus grand nombre de personnes.

2.2 Scénarios adoptés

Pour cette étude, cinq scénarios ont été proposés aux résidents. Leur sélection finale a été faite avec RECYC-QUÉBEC et la Ville de Montréal. Dans ce cas, la procédure normalement suivie dans une étude impliquant l'APC, soit l'analyse fonctionnelle, n'a pas été suivie. Ces organismes se sont basés sur des actions couramment adoptées, ici et ailleurs, afin d'augmenter la participation des personnes à la récupération.

Scénario 1 (*statu quo*) : Afin de connaître la perception actuelle des personnes sur le service offert par la Ville de Montréal et d'avoir une base de comparaison, le premier scénario était le *statu quo*. En somme, les services actuels sont une collecte sélective hebdomadaire avec tri (papier carton et verre/plastique/métal) et apport volontaire dans le conteneur approprié de l'édifice; un recyclo-sac pour faciliter le tri et la manutention des matières recyclables est disponible gratuitement dans les Éco-quartiers; des affiches explicatives installées près des bacs de récupération; et un règlement municipal interdisant de placer les matières recyclables dans des contenants destinés à la collecte des ordures domestiques.

Scénario 2 (*éducation et sensibilisation*) : Le deuxième scénario proposé est l'ajout d'activités d'éducation et de sensibilisation au *statu quo* par des séances d'information sur la récupération offertes en petits groupes dans l'immeuble.

Scénario 3 (*facilitation*) : Le troisième scénario proposé est l'ajout de facilitation au *statu quo* avec une collecte hebdomadaire des matières recyclables à la porte de chaque unité d'habitation (par le concierge ou un résident désigné par l'immeuble).

Scénario 4 (*mesures incitatives*) : Le quatrième scénario proposé est l'ajout de mesures incitatives au *statu quo*. Ces mesures incitatives seraient une forme de redistribution non monétaire (remise de fleurs, compost, tirage, etc.) aux résidents des économies engendrées lorsqu'il y a augmentation des matières recyclables et diminution des quantités d'ordures domestiques, donc une augmentation des quantités récupérées.

Scénario 5 (*réglementation*) : Ce scénario propose l'ajout d'une réglementation au *statu quo* à l'intérieur de l'immeuble. Cette réglementation serait une clause spéciale dans le bail indiquant l'interdiction de mise aux ordures des matières recyclables.

2.3 Critères pour l'évaluation des scénarios

Tout comme pour les scénarios, les critères ont été choisis avec RECYC-QUÉBEC et la Ville de Montréal, sans égard à l'analyse fonctionnelle. Les organismes se sont basés sur des variables qui favorisent la participation à la récupération. Pour cette étude, les neuf critères présentés ci-après ont été retenus. L'échelle de satisfaction utilisée pour évaluer les couples scénario/critère est présentée à la Figure 1 et discutée suite à la présentation des critères.

FIGURE 1

ÉCHELLE DE SATISFACTION



Critère 1 (*accès au service de récupération*) : Pour ce critère, les résidents doivent évaluer si l'endroit où s'effectue la récupération dans leur immeuble est satisfaisant. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Pour ce scénario, est-ce que l'accès au service de récupération est satisfaisant? ».

Critère 2 (préoccupations environnementales) : Ce critère voulait vérifier si les préoccupations environnementales (ou problèmes environnementaux) générales sont importantes pour les résidents. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Considérez-vous que le recyclage fait sous la forme proposée aide à solutionner les préoccupations environnementales? ».

Critère 3 (commodité) : Le terme commodité est utilisé pour déterminer la facilité d'utilisation du service en ce qui concerne la manutention (de l'appartement à l'endroit où les résidents doivent déposer leurs matières recyclables) et l'effort demandé face aux matières recyclables (tri des matières). La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Est-ce que le service proposé est commode pour vous? ».

Critère 4 (motivation) : La motivation est un moteur important pour toute action que les personnes posent. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Est-ce que ce scénario augmentera votre motivation à faire du recyclage? ».

Critère 5 (entreposage des matières recyclables dans l'appartement) : Dans les multilogements, les résidents peuvent déposer leurs matières recyclables n'importe quand dans les bacs. Malgré cela, certains résidents accumulent les matières dans leur appartement; pour ce, il était important de vérifier l'importance de ce critère. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Est-ce que l'espace d'entreposage des matières recyclables dans votre appartement est satisfaisant compte tenu des services offerts dans le scénario? ».

Critère 6 (information véhiculée) : En ce qui concerne les matières recyclables, différents médias sont utilisés pour informer les personnes : affiches, Éco-quartiers, concierges, Ville de Montréal, etc. Puisque l'éducation et la sensibilisation vont de concert avec l'information véhiculée, ce critère devait être évalué. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Est-ce que la façon par laquelle on vous fournit de l'information dans ce scénario vous paraît adéquate? ».

TABLEAU 1

MATRICE CRITÈRE-SCÉNARIO

Critères	Scénario 1 statu quo	Scénario 2 éducation et sensibilisation	Scénario 3 facilitation	Scénario 4 mesures incitatives	Scénario 5 réglementation
Accès au service de récupération Pour ce scénario, est-ce que l'accès au service de récupération est satisfaisant?					
Préoccupations environnementales Considérez-vous que le recyclage fait sous forme proposée aide à solutionner les préoccupations environnementales?					
Commodité (manutention et effort demandé face aux matières recyclables) Est-ce que le service proposé est commode pour vous?					
Motivation Est-ce que ce scénario augmentera votre motivation à faire du recyclage?					
Entreposage des matières recyclables Est-ce que l'espace d'entreposage des matières recyclables dans votre appartement est satisfaisant compte tenu des services offerts dans le scénario?					
Information véhiculée Est-ce que la façon par laquelle on vous fournit de l'information dans ce scénario vous paraît adéquate?					
Sentiment d'appartenance Est-ce que ce scénario aura pour effet d'augmenter votre sentiment d'appartenance à votre immeuble?					
Perennité Pensez-vous que la mise en place de ce scénario parviendra à maintenir des taux élevés de participation au recyclage à long terme?					
Participation selon l'effort demandé Selon l'effort demandé dans ce scénario, votre participation au recyclage augmentera-t-elle?					

TOUS LES SCÉNARIOS ONT EN COMMUN:

Collecte sélective hebdomadaire avec tri (papier et verre / plastique / métal) avec apport volontaire dans le conteneur approprié de votre édifice.
 Recyco-sac pour faciliter le tri et la manutention des matières recyclables.
 Affiches explicatives installées près des bacs de récupération.
 Règlement interdisant de placer les matières recyclables dans des contenants destinés à la collecte des déchets domestiques.

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DE CHAQUE SCÉNARIO

SCÉNARIO 1. STATU QUO : Aucun changement à la situation actuelle.

SCÉNARIO 2. ÉDUCATION ET SENSIBILISATION : Séances d'information sur la récupération offerte en petits groupes, dans l'immeuble.
 Aucune mesure incitative, sanctions ou facilitation.

SCÉNARIO 3. FACILITATION : Collecte hebdomadaire des matières recyclables à votre porte (par le concierge ou un résident désigné).
 Aucune éducation, mesures incitatives ou sanctions.

SCÉNARIO 4. MESURES INCITATIVES : Redistribution aux résidents des économies engendrées (remise de fleurs, de compost, tirage, etc.)
 lorsqu'il y a augmentation des matières recyclables et diminution des déchets domestiques. Aucune sanction, éducation ou facilitation.

SCÉNARIO 5. RÉGLEMENTATION : Clause spéciale dans le bail indiquant l'interdiction de mise aux ordures des matières recyclables. Aucune éducation, facilitation ou mesures incitatives.

Échelle de satisfaction

10	↑	
9	+	Énormément
8	+	
7	+	Beaucoup
6	+	
5	+	Ne sais pas
4	+	
3	+	Peu
2	+	
1	+	Pas du tout
0	↑	

Critère 7 (sentiment d'appartenance à l'immeuble) : Certaines études démontrent que le fait d'être propriétaire du logement favorise l'adhésion à la collecte sélective et que le sentiment d'appartenance peut influencer la participation au recyclage (Cloutier, 2002; Perrin et Barton, 2001; Rankin, 2001). La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Est-ce que ce scénario aura pour effet d'augmenter votre sentiment d'appartenance à votre immeuble? ».

Critère 8 (pérennité) : La participation élevée à la collecte sélective et les effets à long terme du recyclage sur l'environnement sont deux facteurs importants pour la gestion des matières résiduelles. Ce critère a été sélectionné pour vérifier si les résidants ont cette même perception. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Pensez-vous que la mise en place de ce scénario parviendra à maintenir des taux élevés de participation au recyclage à long terme? ».

Critère 9 (participation selon l'effort demandé) : L'effort demandé varie selon le scénario. De plus, il était important de vérifier si l'effort demandé influence la participation. La question demandée vis-à-vis des scénarios était la suivante : « Selon l'effort demandé dans ce scénario, votre participation au recyclage augmentera-t-elle? ».

2.4 Évaluations

Les évaluations des couples scénarios-critères se chiffrent selon une ou plusieurs échelles variant des niveaux de référence 0 à 10. Dans le cas à l'étude, une seule échelle a été utilisée (figure 1) : le chiffre 1 indique que le répondant n'est « pas du tout satisfait », alors que le chiffre 9 indique que le scénario satisfait « énormément » le répondant pour le critère évalué. On observe que deux niveaux de satisfaction, par exemple 3 et 4, ont la même signification dans cette échelle. Cela permet à l'évaluateur de différencier entre deux scénarios qui ont, selon cette échelle, une même valeur intrinsèque de satisfaction.

Le Tableau 1 présente la matrice que les résidants avaient à compléter. On recommande que le répondant la remplisse de façon horizontale, c'est-à-dire d'évaluer tous les scénarios pour un même critère. De cette façon, on assure que les couples sont évalués indépendamment et on réduit les chances que le répondant puisse involontairement ou volontairement classer « son » meilleur scénario.

2.5 Degré de pertinence des critères

Afin d'évaluer la pertinence du choix de critères pour évaluer les scénarios proposés, on demande aux répondants de leur accorder un degré d'importance (pertinence), selon une échelle de valeurs allant de 0 (très peu important) à 10 (très important). Pour cet

exercice, chaque critère est évalué indépendamment des scénarios. La question de fond est : « Est-ce que ce critère est utile pour évaluer les scénarios proposés? ».

2.6 Territoire couvert et échantillon

Quatre territoires ont été ciblés afin d'effectuer les entrevues : Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce (CDN/NDG); Plateau Mont-Royal; Ville-Marie; Villeray/ Saint-Michel/Parc-Extension. Ils ont été choisis d'après leur représentativité en fonction de la distribution totale des multilogements conformément à une liste fournie par la Ville de Montréal. En tout, 150 résidants et 30 concierges devaient être rencontrés dans 50 immeubles. Subséquemment, le nombre de résidants par étage, le nombre de concierges et le nombre de multilogements à visiter par région ont été distribués. Pour chaque immeuble visité, un minimum de trois résidants devait répondre au questionnaire.

2.7 Documents d'enquête

Les documents d'enquête étaient divisés en deux parties. Un premier document informatif de trois pages présentait le projet, la problématique, les buts de la recherche, la méthodologie employée, les matières acceptées à la Ville de Montréal et la terminologie. Un deuxième était composé des instructions, d'une feuille de commentaires et du questionnaire. De plus, les documents ont été traduits en anglais afin de pouvoir inclure le plus de personnes possible. Une lettre demandant la collaboration des résidants à cette recherche a aussi été ajoutée à la trousse d'information. Les documents pertinents se trouvent dans Hutchinson (2004).

2.8 Profils socio-démographique et socio-économique

Une série de questions relatives aux variables socio-démographiques (type d'immeuble, étage où la personne habite, arrondissement, etc.) et socio-économiques (âge, revenu, niveau de scolarité, etc.) de l'individu sont aussi posées (Tableau 2). La méthodologie d'analyse permet de croiser les réponses du questionnaire avec les deux profils. De cette façon, il devient plus facile de classer les opinions par groupe d'intérêt, par niveau de scolarité, etc. et ainsi de mieux cibler les interventions futures pour pallier le problème en question (dans ce cas, l'augmentation du taux de participation à la collecte sélective dans les multilogements). De cette façon, on augmente les chances de réussite de ces interventions.

2.9 Procédure d'enquête

L'enquête était divisée en trois étapes. La première concernait le choix des multilogements, ce qui a été fait en collaboration avec les Éco-quartiers, qui ont implanté la récupération dans les

multilogements. Au total, 13 Éco-quartiers ont ciblé les adresses et les contacts (nom et numéro de téléphone du concierge) parmi les multilogements ayant le service de collecte sélective et répondant aux critères sélectionnés (présence ou non d'un ascenseur, nombre d'étages de l'immeuble et réceptivité de la part du concierge et des résidents).

TABEAU 2**PROFILS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE****VOTRE PROFIL EN TANT QUE PARTICIPANT À L'ENQUÊTE**

Nous aimerions en connaître davantage sur votre profil de citoyen. Pour ce faire, nous vous prions de répondre aux questions suivantes afin d'avoir un portrait de vous en tant qu'expert dans le projet. Pour chacune des questions, vous devez choisir (faire un X dans la case appropriée) la catégorie qui vous représente le mieux. **Ces informations seront gardées confidentielles et elles serviront uniquement à caractériser votre profil.**

Données socio-démographiques et socio-économiques			
Nombre de personnes habitant dans le foyer (adultes et enfants):			
1 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	7 <input type="checkbox"/>
2 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>	8 et plus <input type="checkbox"/>
Depuis quand?			
Moins de 6 mois <input type="checkbox"/>	1-2 ans <input type="checkbox"/>	3-4 ans <input type="checkbox"/>	5-6 ans <input type="checkbox"/>
6 mois à 1 an <input type="checkbox"/>	2-3 ans <input type="checkbox"/>	4-5 ans <input type="checkbox"/>	7 ans et plus <input type="checkbox"/>
Étage où vous habitez:			
sous-sol <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	Étage 10 + <input type="checkbox"/>
1 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	Étage 5-9 <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Sexe du répondant:		Langue parlée à la maison:	
Féminin <input type="checkbox"/>		Français <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>
Masculin <input type="checkbox"/>		Anglais <input type="checkbox"/>	
Âge:			
18-24 ans <input type="checkbox"/>	35-44 ans <input type="checkbox"/>	55-64 ans <input type="checkbox"/>	75-84 ans <input type="checkbox"/>
25-34 ans <input type="checkbox"/>	45-54 ans <input type="checkbox"/>	65-74 ans <input type="checkbox"/>	85 et plus <input type="checkbox"/>
État civil:			
Célibataire <input type="checkbox"/>	Maré(e) <input type="checkbox"/>	Divorcé(e) <input type="checkbox"/>	
Conjoint de fait <input type="checkbox"/>	Veuf(ve) <input type="checkbox"/>	Séparé(e) <input type="checkbox"/>	
Revenu familial moyen (annuel):			
20 000 \$ et moins <input type="checkbox"/>	30 000 à 44 999 \$ <input type="checkbox"/>	65 000 à 74 999 \$ <input type="checkbox"/>	80 000 et plus <input type="checkbox"/>
25 001 à 29 999 \$ <input type="checkbox"/>	45 000 à 59 999 \$ <input type="checkbox"/>	75 000 à 89 999 \$ <input type="checkbox"/>	Fin de réponse <input type="checkbox"/>
Niveau d'études (indiquez le plus élevé du foyer):			
Primaire <input type="checkbox"/>	Collégial <input type="checkbox"/>	Autre <input type="checkbox"/>	
Secondaire <input type="checkbox"/>	Universitaire <input type="checkbox"/>	Fin de réponse <input type="checkbox"/>	
Est-ce que vous (ou des membres de votre famille) participez au recyclage?		Êtes-vous (ou votre conjoint):	
oui <input type="checkbox"/>		propriétaire <input type="checkbox"/>	
non <input type="checkbox"/>		locataire <input type="checkbox"/>	

Évaluation des critères	
Accès au service de récupération	
Préoccupations environnementales	
Confort (manutention et effort demandé face aux matières recyclables)	
Motivation	
Entreposage des matières recyclables	
Information véhiculée	
Proximité	
Sensiment d'appartenance	
Participation selon l'effort demandé	

Échelle de pondération	
10	
9	Très important
8	
7	Important
6	
5	Ne sait pas
4	
3	Pas important
2	
1	Pas important
0	

Date: _____

Code: _____

Hutchinson et Cabral sur Analyse de perception

La deuxième étape concernait la prise de rendez-vous avec les concierges ou responsables des immeubles ciblés afin de leur expliquer les objectifs de l'enquête et d'obtenir leur engagement à répondre au questionnaire, ainsi que leur approbation pour cogner aux portes afin de rencontrer les résidents. Des 103 immeubles contactés, seulement 60 ont effectivement été visités. Les différences sont associées à un refus de participer, à un mauvais numéro de téléphone, etc. Un minimum de trois tentatives était fait pour rejoindre les concierges d'un immeuble. La troisième et dernière étape consistait à réaliser l'enquête. Les visites ont été effectuées entre le 20 mai et le 7 juillet 2003.

2.10 Difficultés

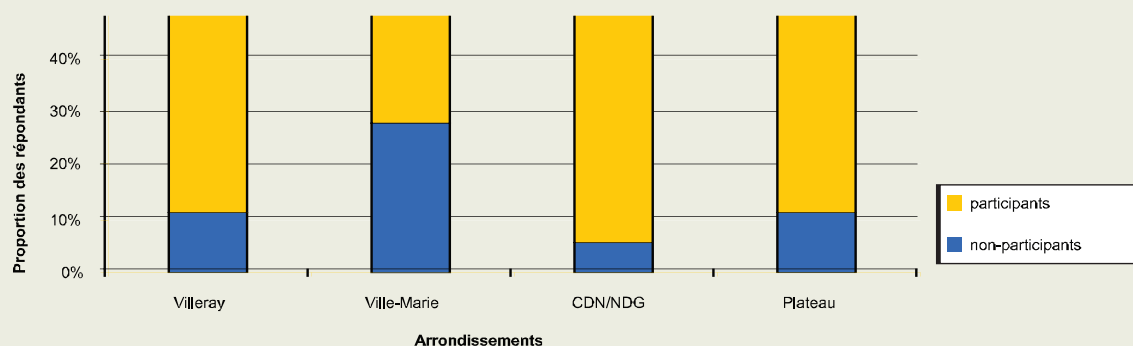
Plusieurs difficultés ont été éprouvées lors de l'enquête. Ces difficultés étaient surtout d'ordre logistique, comme des délais importants pour obtenir des adresses ou numéros de téléphone, des retards ou manquements aux rendez-vous, les refus de dernière minute, etc. Dans certains cas, les rendez-vous donnés par les concierges coïncidaient avec des heures où peu de résidents étaient présents. De plus, il était parfois difficile d'obtenir exactement le type d'immeuble avec les caractéristiques demandées, telles que le nombre d'étages, la présence d'un ascenseur, etc. Afin de rencontrer les 150 résidents prévus à l'échantillonnage, 60 immeubles ont dû être visités et l'intervieweur a dû frapper à 696 portes, pour un taux de réponse de 22 %.

3. RÉSULTATS

L'échantillon des 180 personnes qui ont rempli le questionnaire était bien réparti entre hommes (93) et femmes (87). Le profil des répondants indique que les personnes habitant les multilogements sont majoritairement jeunes, ont un revenu familial faible (20 000 \$ et moins) et y demeurent seules.

3.1 Les non-participants

Vingt-deux répondants (12 % de l'échantillon) ont dit ne pas participer au recyclage à l'intérieur de l'immeuble. Les proportions de non-participants à la collecte sélective dans chaque arrondissement sont présentées à la Figure 2. Majoritairement, les non-participants habitent l'immeuble depuis 3 ans ou moins, habitent seuls (68 %), parlent français à la maison (82 %), sont âgés entre 18 et 34 ans, sont célibataires, locataires et ont un revenu familial de moins de 20 000 \$ par année. Le niveau d'études le plus élevé est universitaire (59 % des non-participants). De plus, le nombre de non-participants habitant un immeuble avec ou sans ascenseur est le même. La proportion des non-participants à la collecte sélective tend à augmenter avec l'étage où ils habitent : plus l'étage est élevé, moins ils participent. Par contre, la présence ou non d'ascenseur a peu d'influence sur leur participation. Il apparaît que la durée d'habitation ait aussi un effet sur la participation à la collecte sélective. Les personnes qui

FIGURE 2**PROPORTION DES NON-PARTICIPANTS À LA COLLECTE SÉLECTIVE DANS LES DIFFÉRENTS ARRONDISSEMENTS**

résident à un endroit depuis longtemps semblent participer davantage. Ceci peut s'expliquer de différentes façons : sentiment d'appartenance, connaissance du service, etc. L'arrondissement Ville-Marie dénombre plusieurs non-participants : 10 personnes sur 36, soit plus du quart des personnes interrogées dans cet arrondissement.

3.2 Particularités des immeubles visités

Quelques particularités des immeubles visités sont à signaler. Dans l'arrondissement Plateau Mont-Royal, un immeuble géré par la société immobilière de Montréal avait déjà en place le scénario de facilitation (scénario 3). Cet immeuble loge des personnes âgées et une cueillette des matières recyclables est effectuée deux fois par semaine à leur porte par un organisme communautaire. Les résidents accrochent leur recyclage-sac¹ sur leur poignée de porte en avant-midi et quelqu'un de l'organisme passe prendre les matières recyclables. Les personnes rencontrées étaient très satisfaites du service actuel et aucun commentaire négatif n'a été relevé.

Les concierges d'un immeuble localisé dans l'arrondissement Villieray/St-Michel ont mis en place un code de vie pour les locataires. Ce code est remis avec le bail et indique certaines règles à suivre à l'intérieur de l'immeuble dont l'obligation de mettre les matières recyclables dans les bacs prévus à cet effet. Ceci reflète le scénario 5 (réglementation) de l'enquête.

Tel qu'indique la Figure 3, l'emplacement des bacs de récupération n'est pas le même pour tous les immeubles. Majoritairement, les bacs se situent aux niveaux inférieurs tels le rez-de-chaussée, le garage, le sous-sol ou à l'extérieur. Quelques immeubles de neuf logements et plus offrent des bacs individuels aux résidents, faute d'espace pour les bacs roulant de 240 ou 360 litres. Deux

immeubles à condos avaient un service de récupération des matières recyclable à chaque étage. Tel que mentionné plus haut, un seul immeuble offrait un service de collecte à la porte des matières recyclables.

3.3 Perception des répondants quant à la pertinence des critères

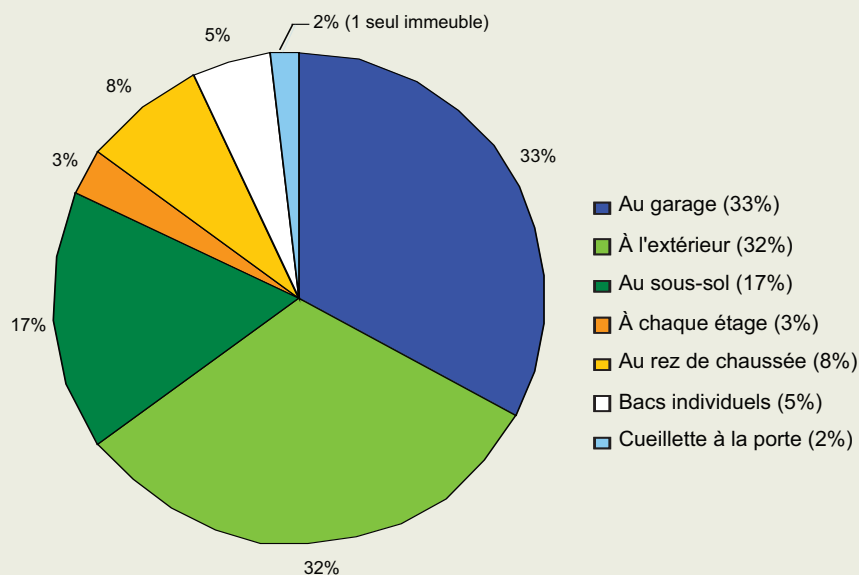
De manière générale, tous les critères choisis pour évaluer les scénarios proposés ont été perçus par les résidents comme étant importants. Les niveaux de satisfaction varient de 7 à 10 (important à très important). Les critères jugés les plus importants sont l'accès au service de récupération (critère 1), les préoccupations environnementales (critère 2) et la pérennité du service (critère 8).

3.4 Analyse de la perception critère par critère

Un schéma représentant l'ensemble des réponses est présenté à la Figure 4. Les flèches représentent des satisfactions d'intervalle (SI). Le petit carré noir représente la médiane, alors que le gros point indique la présence d'un potentiel de polarisation des opinions, soit l'apparition imminente d'une satisfaction plurimodale (SP). Les résultats de la figure 4 indiquent que les perceptions des personnes sont très hétérogènes et qu'il n'y a presque pas de pics significatifs (satisfactions de type SI). En d'autres termes, il y a des divergences de position ou de perception entre les répondants des quatre arrondissements. Dans certains cas, cette divergence est assez prononcée (par exemple : le scénario 2 évalué selon le critère 7).

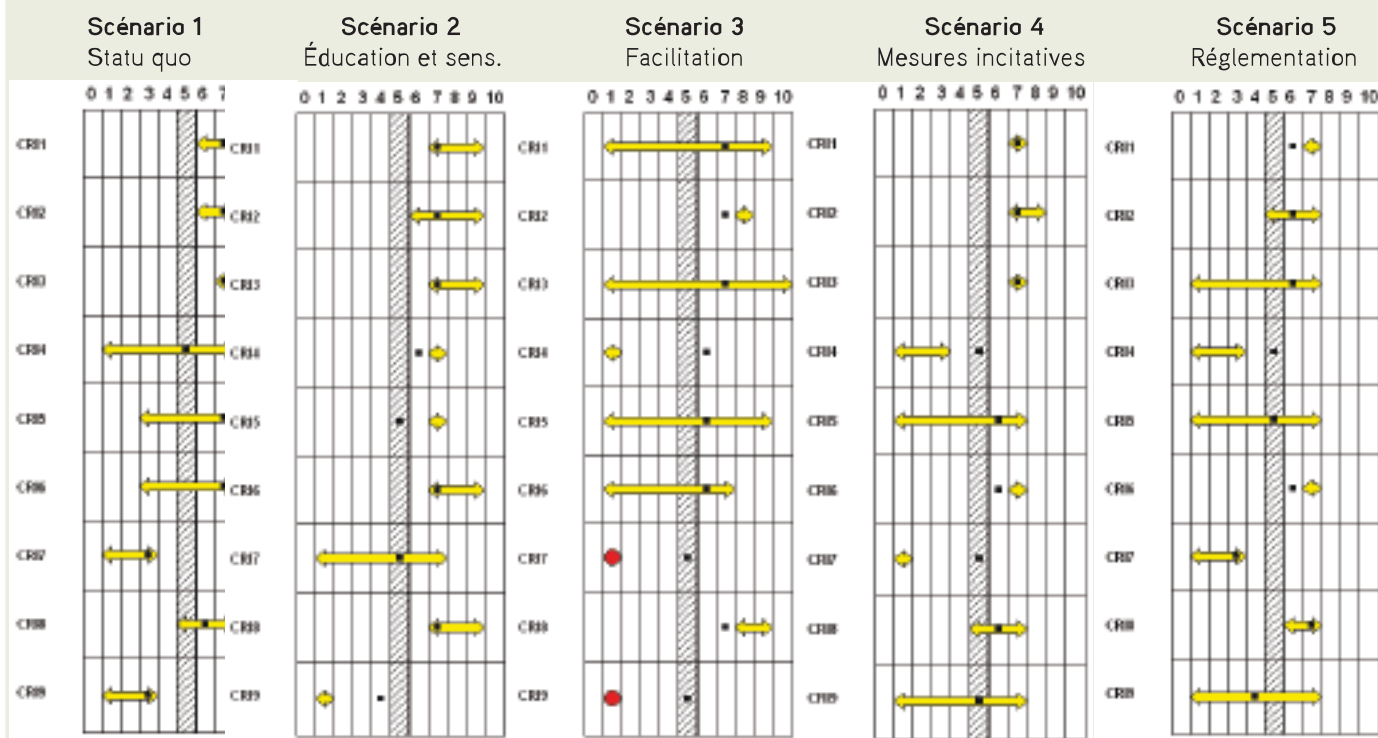
En ce qui concerne le critère de pérennité (CRI 8), les cinq scénarios pourraient parvenir à maintenir des taux élevés de participation à long terme. Par contre, seul le scénario de facilitation a obtenu un niveau de satisfaction relativement élevé

¹ Sac réutilisable remis gratuitement par la ville de Montréal aux résidents de multilogement. Il permet d'entreposer les matières recyclables dans l'appartement et aide à les transporter vers les bacs de récupération habituellement situés aux étages inférieurs.

FIGURE 3**EMPLACEMENT DES BACS DE RÉCUPÉRATION DANS LES IMMEUBLES VISITÉS**

de tous les répondants en ce qui concerne ce critère. Le sentiment d'appartenance (CRI 7) semble être un critère qui n'est jamais évalué de façon enthousiaste. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il s'agit majoritairement de locataires, possiblement très mobiles.

Quand on demande aux répondants si leur participation augmenterait selon l'effort demandé pour le scénario évalué (CRI 9), un fort pourcentage des répondants accorde un niveau de satisfaction variant de « peu » à « pas du tout ». Or, l'étude révèle que 88 % des répondants se considèrent déjà participants à la collecte sélective. Ce résultat semble indiquer qu'il ne sera pas facile d'obtenir des efforts additionnels de la part des participants. On peut conclure aussi que l'augmentation globale du taux de récupération dépend

FIGURE 4**REPRÉSENTATION DÉTAILLÉE DES ÉVALUATIONS DES RÉSIDANTS DES QUATRE ARRONDISSEMENTS**

moins d'une augmentation du nombre de participants que de la qualité de la participation. En effet, les concierges ont souvent fait part de la présence de déchets dans les bacs de récupération.

L'évaluation du critère d'entreposage des matières recyclables dans l'appartement (CRI5) est aussi très controversé et ce, pour les cinq scénarios. Dans les multilogements, les personnes ont un accès illimité aux différents bacs de récupération, ce qui ne devrait pas causer de problème d'entreposage dans l'appartement. Certains résidents disposent de leurs matières recyclables tous les jours, tandis que d'autres préfèrent accumuler les matières et les déposer dans les bacs une fois par semaine. Ce comportement peut fortement influencer la perception des personnes sur l'espace que l'entreposage des matières occupe dans leur appartement.

L'accès au service de récupération (CRI 1) et la commodité (CRI 3) sont considérés satisfaisants pour tous les scénarios. Pour le scénario 3 (facilitation), il y a une certaine dispersion dans les évaluations, mais le niveau de satisfaction moyen est de 7 (très satisfait). Seul le scénario d'éducation et de sensibilisation produit un certain consensus car la majorité des critères obtient des intervalles de confiance (étendue des flèches) étroits.

En demandant aux résidents si ces scénarios pourraient aider à solutionner les problèmes environnementaux (CRI 2), leurs perceptions sont toujours positives. Encore une fois, le scénario d'éducation et de sensibilisation obtient une perception plus favorable face à ce critère. Plusieurs personnes estiment qu'une éducation est meilleure à long terme.

Il y a une grande disparité d'opinion en ce qui concerne l'information véhiculée (CRI6). La disparité d'opinion concernant le scénario statu quo peut être expliquée par le fait que l'information donnée par les Éco-quartiers demeure entre les mains du concierge sans

nécessairement se rendre aux résidents. Les concierges doivent indiquer aux résidents l'emplacement des bacs de récupération ainsi que les matières acceptées, installer les affiches explicatives et distribuer, au besoin, les fiches d'information. Il a été remarqué, lors de l'enquête, que les résidents sont plus informés dans les édifices où les concierges sont très coopératifs et croient à la collecte sélective.

D'après les résultats, seulement deux scénarios pourraient augmenter la motivation des répondants à faire du recyclage (CRI 4) : celui d'éducation-sensibilisation et de facilitation. Pour le critère 4, l'APC a permis d'identifier certaines différences entre les perceptions des résidents selon l'arrondissement où ils habitent. Les résultats présentés à la Figure 5 démontrent que les résidents des arrondissements Villeray, Plateau Mont-Royal et Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce croient que le scénario d'éducation et de sensibilisation augmenterait la motivation à recycler. De plus, ces même résidents croient que le scénario de facilitation n'augmenterait pas la motivation à recycler (Figure 6). Par contre, les résidents de Ville-Marie se démarquent des autres arrondissements car plusieurs résidents ont répondu que le scénario de facilitation augmenterait beaucoup, voire énormément, leur motivation. Il faut noter que cet arrondissement contient une grande part des non-participants à la collecte sélective.

3.5 Analyse de la perception par scénario

Les résultats de la figure 4 montrent que les répondants qui participent à la collecte sélective évaluent le service actuel (statu quo) comme étant accessible (CRI 1), qu'il aide à solutionner les préoccupations environnementales (CRI 2) et qu'il est commode (CRI 3). Par contre, ce scénario n'augmentera pas le sentiment d'appartenance à l'immeuble et, selon l'effort demandé, la participation au recyclage n'augmentera pas davantage. À l'opposé, les non-participants jugent l'accès au service peu satisfaisant et le service peu commode.

FIGURE 5

FRÉQUENCE DES RÉPONSES CONCERNANT LE CRI 4 (MOTIVATION) ET LE SCE 2 (SCÉNARIO ÉDUCATION ET SENSIBILISATION)

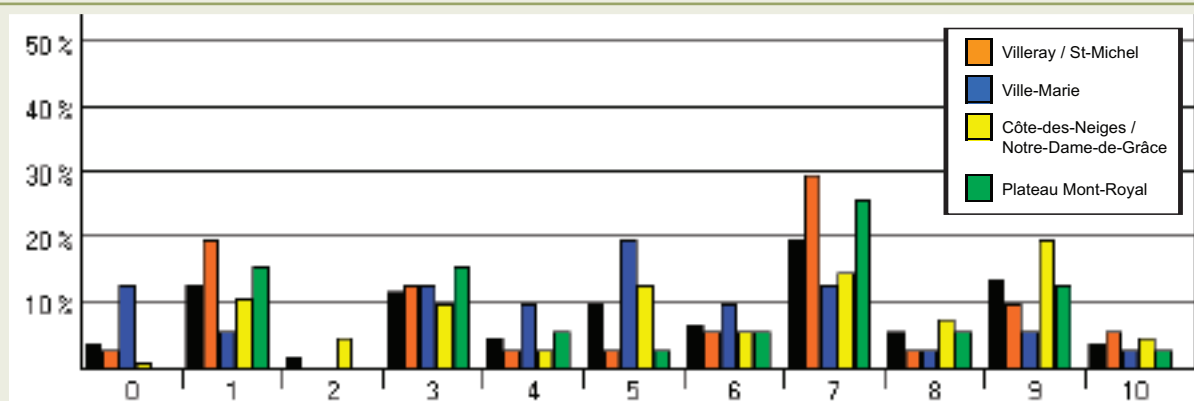
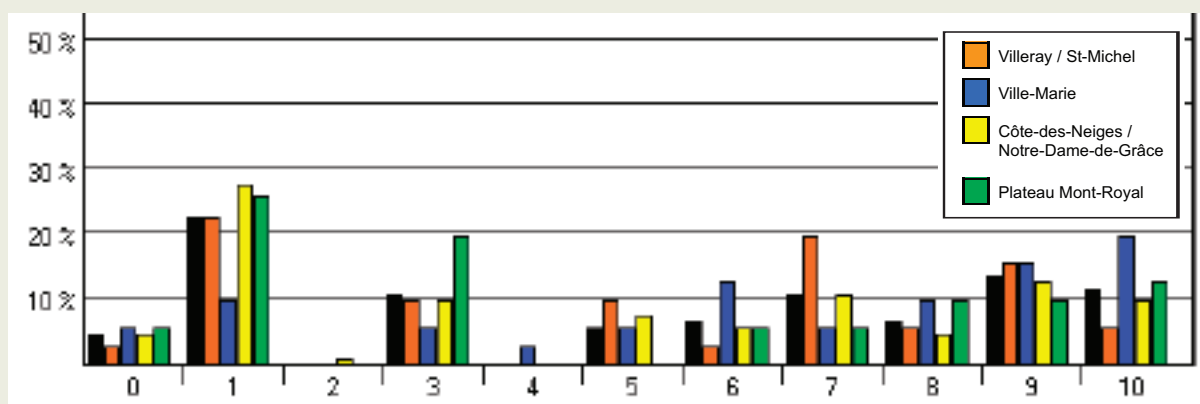


FIGURE 6

FRÉQUENCE DES RÉPONSES CONCERNANT LE CRI 4 (MOTIVATION) ET LE SCE 3 (SCÉNARIO FACILITATION)



Le scénario d'éducation et de sensibilisation est bien perçu par les résidents. De plus, les concierges accordent un haut niveau de satisfaction à ce scénario (résultats non présentés). L'analyse des données a permis d'identifier que les répondants ayant accordé un niveau de satisfaction élevé pour ce scénario habitent seuls, sont plus âgés, demeurent dans l'immeuble depuis plus longtemps et participent déjà à la collecte sélective.

Le scénario de facilitation semble très controversé. Les personnes âgées entre 18 et 34 ans évaluent ce scénario comme étant généralement très satisfaisant. De plus, les personnes qui habitent dans un immeuble de 5 étages et plus lui concèdent généralement un niveau de satisfaction élevé. Les résidents de Ville-Marie accordent une évaluation élevée à ce scénario. Notamment, la facilitation semble être une solution pour les non-participants que l'on retrouve majoritairement dans cet arrondissement. Les concierges, quant à eux, ont une opinion très franche de ce scénario : il reçoit un faible niveau de satisfaction.

Les femmes et les familles ayant un faible revenu (inférieur à 30 000 \$) estiment le scénario de mesures incitatives satisfaisant, qu'il augmenterait la motivation à recycler et qu'il parviendrait à maintenir des taux élevés de récupération à long terme. Bien que ce scénario ne change pas l'accessibilité au service de récupération (CRI 1), il y a un fort consensus parmi les répondants (la satisfaction est presque unimodale; figure 4). On observe la même réponse pour le critère de commodité (3), ce qui corrobore les résultats obtenus par Ando et Gosselin (2001) et Bresnahan (2001).

Le scénario de réglementation obtient une satisfaction générale équivalente au statu quo et n'augmenterait pas nécessairement la motivation à recycler davantage. Tout semble indiquer que les résidents ne veulent pas l'ajout d'un règlement. Les personnes ayant un revenu inférieur à 30 000 \$, les hommes et les résidents de

l'arrondissement Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce démontrent une réticence en ce qui concerne la mise en place d'un tel scénario.

3.6 Autres analyses

L'emplacement des bacs, la présence ou non d'un ascenseur, l'étage où habitent les répondants ne semblent pas avoir d'influence sur les perceptions des répondants face aux scénarios proposés. Les personnes dont la langue parlée à la maison n'est ni le français ni l'anglais accordent des évaluations généralement un peu plus élevées et ce, pour tous les scénarios.

4. DISCUSSION AU SUJET DE LA PARTICIPATION À LA COLLECTE SÉLECTIVE

Selon un sondage CROP (2002), le taux de participation des citoyens ayant un service de collecte sélective est de 90 % (toujours : 69 %; souvent : 14 %; et à l'occasion : 7 %). L'étude faite par l'Éco-quartier Saint-Sulpice (1996) rapporte aussi un taux de participation de 86,7 %. Le taux de participation obtenu lors de la présente étude (88 %) corrobore ces taux. Si une si forte proportion des résidents participe à la collecte sélective, il y a lieu de se questionner : pourquoi le taux de récupération était seulement de 18,8 % en 2001? Il est essentiel pour la Ville de Montréal ainsi que toutes les municipalités de déterminer les raisons sous-jacentes à un taux de récupération si faible quand il semble exister autant de conscience environnementale de la part de la population.

Tel qu'observé par les concierges des multilogements des territoires couverts par la présente étude, une partie du problème peut s'expliquer par un taux très élevé de contamination des bacs de récupération. Les matières recyclables ainsi contaminées doivent alors être rejetées de la chaîne de recyclage et éliminées. Le fait que des matières recyclables soient mises à la poubelle pourrait expliquer une autre partie du problème. Il demeure que la forte proportion de matières putrescibles dans les poubelles serait

la principale responsable de la grande différence entre les taux de détournement et le taux de récupération.

Il est important aussi de se demander si les efforts à faire par des organismes comme RECYC-QUÉBEC ne doivent pas être concentrés sur la qualité de la participation à la collecte sélective des 88 % des personnes qui se disent participants, plutôt que d'essayer de changer le comportement des non-participants, qui représentent seulement 12 % de la population. De plus, il est important de déterminer quelle problématique doit être placée en priorité afin d'implanter des stratégies efficaces en matière gestion des matières résiduelles : la contamination des bacs à recyclage par des déchets? L'augmentation de la quantité de matières collectées dans les bacs à recyclage? L'ajout d'un service de récupération des matières putrescibles? Autres?

Les deux premières peuvent être modifiées avec des doses massives d'information, de sensibilisation et d'éducation (ISE). Des campagnes d'ISE seraient complétées par une démonstration claire de la part des organismes responsables de la collecte sélective, que les stratégies adoptées sont réalistes, qu'elles émanent d'une écoute attentive de la base (population concernée; entreprises du secteur des 3R-V; gouvernements) et qu'elles porteront fruit. Le succès de l'introduction d'un nouveau service de collecte de putrescibles dépend aussi d'une campagne de ISE bien orchestrée.

La majorité des répondants à l'enquête menée dans le cadre de la présente étude ont clairement indiqué que l'ajout d'une stratégie d'ISE efficace pourrait les aider à modifier davantage leurs comportements. Ceci corrobore les résultats d'autres études (EPA, 1999; RECYC-QUÉBEC, 2002; Shultz *et al.*, 1995; Truini, 2001; Read, 1999) qui démontrent que la mise en place d'interventions telles l'éducation et la sensibilisation des résidants de multilogements a un effet positif non seulement sur la quantité de matières recyclables récupérées, mais aussi sur les autres comportements face à l'environnement (habitudes de consommation, recyclage, etc.). En effet, plusieurs actions significatives vers un environnement sain font partie des habitudes personnelles et de la routine des familles. Et celles-ci sont très difficiles à changer.

Il y a donc beaucoup de travail et de documentation à faire dans les années à venir pour déterminer les stratégies gagnantes à adopter pour améliorer la qualité de la participation des gens aux programmes de collecte sélective. L'APC pourrait être un instrument de choix pour étudier la perception de différents segments de la population quant aux choix et aux modes de mise en place de tout nouveau service ou l'amélioration de ceux qui

existent déjà. À partir de l'étude de la perception, il sera possible d'établir de façon claire les stratégies à favoriser.

5. CONCLUSION

La Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008 adoptée en 1999, en est déjà à sa cinquième année et est encore très loin de l'objectif concernant l'atteinte de détournement de 60 % des matières résiduelles. Tout programme de collecte sélective dépend de la participation volontaire de chaque individu. Participer – et comment participer – est un choix que chaque individu fait et ce choix dépend d'une panoplie de variables, dont l'expérience de vie, laquelle balise la perception que l'on peut avoir au sujet de toute démarche visant la gestion de matières résiduelles. La présente étude visait à connaître les perceptions des résidants des multilogements de 4 territoires impliquant 13 Éco-quartiers de Montréal en ce qui a trait aux stratégies pour augmenter le taux de détournement associé à la collecte sélective.

Cette enquête démontre que les résidants veulent un service de récupération avec un accès satisfaisant. Ce service devra aider à solutionner les préoccupations environnementales et parvenir à maintenir des taux élevés de participation à long terme. De plus, il doit être commode, motivant et offrir de l'information adéquate.

Dans l'ensemble, l'évaluation de la pertinence de tous les critères est similaire et élevée, ce qui signifie que les répondants considèrent que les neuf critères choisis sont importants. Le groupe de non-participants, représentant 12 % des personnes rencontrées, a accordé un niveau de satisfaction élevé au scénario de facilitation, car c'est celui où l'effort des résidants est réduit au minimum. Par contre, ceux qui participent déjà à la collecte sélective croient que le scénario de facilitation est une perte de temps et d'argent et que l'éducation et la sensibilisation pourraient modifier davantage les comportements.

Cette étude a soulevé aussi la question suivante, qui est très importante dans le contexte actuel de prises de décision imminentes : doit-on essayer de changer le comportement de récupération des non-participants, qui représentent un pourcentage minime par rapport à ceux qui se disent participants ou plutôt mettre davantage d'efforts pour améliorer la qualité de la participation de ceux qui sont déjà gagnés d'avance à la cause?

Les suites à donner à cette étude sont diverses. Les résidants des multilogements de la Ville de Montréal sont plutôt satisfaits du service actuel. Il faut donc se questionner si la mise en place des scénarios augmentera effectivement la participation à la collecte sélective. Un grand obstacle au changement de comportement chez l'humain est la résistance. Il est difficile de modifier les

comportements et il devient nécessaire de comprendre pourquoi et comment réussir à ce que l'humain adopte des comportements sains envers l'environnement. L'étude de la perception devient alors un outil de grande valeur.

6. REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient RECYC-QUÉBEC et la Ville de Montréal pour avoir contribué à la réalisation de cette étude. L'aide et les conseils judicieux de madame Marylène Cormier et de monsieur Thierry Conraud sont aussi reconnus. ❖❖

7. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET ÉLECTRONIQUES

Ando, A.W. et A.Y. Gosselin. (2001). Recycling in multi-family dwellings : Does convenience matter ? , U.S. Department of Agriculture, Project No ILLU 05-0305, 30 p.

Bresnahan, M. (2001). Multi-Family Recycling Initiative. Greater Sudbury, WDO Project OPT-R2-12, 14 p.

Cabral, A.R. et M. Cormier. (2004). Enquête sur la perception de la population au sujet de la gestion des matières résiduelles à Sherbrooke utilisant l'Analyse de la Perception Catégorielle (APC). Rapport présenté à la Ville de Sherbrooke, Février 2004.
<http://www.civil.usherbrooke.ca/geotech/Rapports%20disponibles/VdeS%20APC%20-%20v.%20Finale.pdf>

Cloutier, G. (2002). L'influence des caractéristiques civiques et socio-démographiques sur l'efficacité de la collecte sélective à Montréal. Mémoire, Institut d'urbanisme, Université de Montréal, 122 p.

Conraud, T. (2002). Analyse de sensibilité catégorielle : nouvelle approche de consensus construit dans un contexte de carence de données et de divergence d'opinion en matière environnementale. Thèse de doctorat (Génie Civil), Université de Sherbrooke, 212 p.

CROP-EXPRESS. (2002). Perceptions et attitudes des Québécois à propos de la collecte des déchets et du système de récupération des matières recyclables. Sondage effectué pour RECYC-QUÉBEC, 26 p.

De Young, R. (1986). Some Psychological aspects of Recycling : The Structure of Conservation Satisfaction, *Environment and Behavior*, vol. 18, no 4, p. 435-449.

Éco-quartier Saint-Sulpice. (1996). Enquête sur le recyclage auprès des résidents de Saint-Sulpice. Ville de Montréal, 42 p.

EPA - United States Environmental Protection Agency. (1999). Cutting the Waste Stream in Half: Community Record-Setters Show How. <http://www.epa.gov/epaoswer/non-hw/reduce/r99013.pdf>

Hutchinson, M. (2003). Déterminants de la participation des citoyens aux différents services de récupération des matières recyclables.
<http://www.recyq-quebec.gouv.qc.ca/upload/Publications/zDeterm646.pdf>

Hutchinson, M. (2004). Analyse de la perception des résidents de multilogements à Montréal quant à la mise en place de stratégies visant l'augmentation de leur participation à la collecte sélective. Mémoire de maîtrise en environnement, Université de Sherbrooke, Québec, Canada, 120 p., <http://www.civil.usherbrooke.ca/geotech/PROF/acabral/Index.htm#APC>.

Léger & Léger. (1989). Les perceptions de la population à l'égard de la consignment au Québec. fait pour Robert Peloquin et Fils, 73 p.

Ministère de l'Environnement du Québec. (1998). Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 56 p.

Olivier, M. (2002). Gestion des matières résiduelles au Québec. Longueuil, 3^e édition, Les productions Jacques Bernier, 301 p.

Perrin, D. & J. Barton. (2001). Issues associated with transforming household attitudes and opinion into materials recovery: a review of two kerbside recycling schemes. *Resources, Conservation and Recycling*, vol. 33, p. 61-74.

Rankin, K. (2001). Features - Who's filling the recycling bins? - A new study sheds light on who is recycling and helps to focus plans for improving participation. *Resource Recycling*, vol. 20, no 2, p. 11-15.

Read, A.D. (1999). « A weekly doorstep recycling collection, I had no idea we could! » Overcoming the local barriers to participation. *Resources, conservation and recycling*, vol. 26, p. 217-249.

RECYC-QUÉBEC. (2003). Bilan 2002 de la gestion des matières résiduelles au Québec, <http://www.recyq-quebec.gouv.qc.ca/upload/Publications/zzBilan 2557.pdf>

RECYC-QUÉBEC. (2002). Information, sensibilisation et éducation plan d'action de RECYC-QUÉBEC. http://www.recyq-quebec.gouv.qc.ca/D_PDF/ISE/PlanActionISE.PDF

Shultz, P.W., S. Oskamp & T. Mainieri. (1995). Who Recycles and When? A Review of Personal and Situational Factors, *Journal of Environmental Psychology*, vol. 15, p. 105-121.

Truini, J. (2001). Debate swirls around education costs : Recycling leasers struggle to measure the impact of dollars spent on teaching the public. *Waste News*, 19 février 2001, p. 13.

Vaillancourt, J.-G., M. Séguin, L. Maheu et L. Cotnoir. (1999). La gestion écologique des déchets, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 224 p.

Ville de Montréal. (2001) Bilan 2000, Gestion des matières résiduelles. Service des travaux publics et de l'environnement, Division de l'environnement, 87 p.

Ville de Montréal. (2002) Bilan 2001, Gestion des matières résiduelles. Service des travaux publics et de l'environnement, Division de l'environnement, 6 p.

ARTICLES SCIENTIFIQUES

AVIS AUX AUTEURS

Nos Directives aux auteurs ont été ajustées pour tenir compte des nouvelles réalités sur le plan de la présentation des articles, de leur acheminement par voie informatique et de leur contenu en illustrations. Ces directives sont déjà disponibles en format PDF sur le site de RÉSEAU environnement au

www.reseau-environnement.com

sous « Publications »,
« VECTEUR environnement »,
et finalement
« À propos de... » où vous les trouverez.

Pour ceux qui n'ont pas accès à l'Internet, veuillez communiquer votre demande au rédacteur en chef et nous vous en ferons parvenir une copie papier dans les meilleurs délais, par télécopieur ou par la poste, selon vos indications.

Merci de votre attention.
La rédaction